

Télérama (23/02/06)

Extrait d'un entretien avec Jean Nouvel

Télérama : A Paris, l'an dernier, la restructuration des Halles vous a échappé, en partie à cause du travail de sape d'une association. Qu'en pensez-vous ?

Jean Nouvel : Après 68, j'ai fait partie de ces architectes « participationnistes » qui militaient pour que l'urbanisme des quartiers tienne compte de l'avis des habitants. Mais c'est devenu terrifiant ! Aux Halles, justement, quelle légitimité peut-on accorder à quelques riverains des rues alentour sur le devenir d'un quartier où passent chaque jour des dizaines de milliers de personnes ? Je suis d'accord pour impliquer les gens, mais cadrons les procédures ! Comme en Suisse. Là-bas, dès qu'il s'agit de construire quelque chose, la collectivité organise un vote pour savoir si les citoyens sont d'accord avec tel programme : tout est spécifié, le type d'équipement, le coût, l'implantation, les implications environnementales... A Lucerne, où j'étais engagé sur la construction d'un centre culturel, les autorités ont posé la question de savoir si, comme je le proposais, il était possible de construire sur le lac. Les habitants ont répondu « non », à 63,2 %. C'était clair, démocratiquement contrôlé à une voix près, je me suis incliné. Aux Halles, la Mairie a demandé à tout le monde et n'importe qui, les touristes, les badauds et les associations, de se prononcer sur des maquettes qui ne correspondaient qu'à des intentions d'architectes. En effet, on ne nous avait donné ni programme précis ni cahier des charges clair ! Dans ces conditions, les associations – qui n'ont aucune vision stratégique de ce que peut être une ville – cherchent évidemment les embêtements minimums. En France, on nage dans une démagogie aberrante.

Réponse du président d'Accomplir, Julien Pauchet, le 27/02/06 (non publiée) :

Cher Télérama,

L'interview de Jean Nouvel publiée dans votre n°2928 nous inspire deux commentaires.

Le premier porte sur la question de votre journaliste, qui explique l'échec de l'agence AJN dans le dossier de la rénovation des Halles par le "travail de sape d'une association". C'est un jugement péremptoire qui attribue à "Accomplir" un rôle bien plus important que son poids réel, et c'est surtout oublier un peu vite que le projet de Jean Nouvel a fait une quasi unanimité... contre lui ! La plupart des associations consultées (et pas seulement les riverains), mais aussi les partis politiques qui se sont exprimés, les commerçants du Forum, et les grands noms du milieu architectural soutenaient qui David Mangin, qui Rem Koolhaas.

Le second porte sur la réponse de Nouvel : "(...) les associations – qui n'ont aucune vision stratégique de ce que peut être une ville – cherchent évidemment les embêtements minimums." Au-delà de l'arrogance du propos, grand classique du génie qui veut faire le bonheur des gens malgré eux, rappelons que c'est justement sur sa vision stratégique que Nouvel a été recalé dans ce dossier : il a proposé une densification massive du quartier, jugée totalement irréaliste par les observateurs, et faisant fi du cahier

des charges (qui existait quoi qu'il en dise!). Loin des clichés qui voient dans les habitants des opposants systématiques aux travaux, les associations comme la nôtre ont toujours été favorables au projet de rénovation et conscients des "embêtements" qu'il implique. Nous nous sommes contentés de faire valoir le point de vue des usagers - riverains ou de passage - et de recentrer le débat pour que la rénovation des Halles soit un vrai projet d'urbanisme concerté, couronné par des œuvres architecturales audacieuses, et non un concours d'ego entre architectes-stars.